

supposons une fracture de jambe, il faut mesurer à partir du haut du mollet jusqu'à un peu plus loin que les orteils. Voilà la longueur de la gouttière ; pour sa largeur il faudra prendre un peu plus que la demi circonférence de la jambe dans sa partie la plus charnue, c'est-à-dire au plus fort du mollet. Seize doubles de tarlatane taillés sur cette mesure, et cousus lâchement ensemble pour qu'ils ne se déplacent pas lorsqu'il faudra les imbibier de plâtre, voilà l'appareil. Pour les fractures de l'avant-bras et du bras, douze doubles sont amplement suffisants.

La tarlatane étant taillée, il faut alors préparer le plâtre, et ce n'est pas la partie la plus facile et la moins importante. Pour les novices il vaut mieux mesurer l'eau et le plâtre, quantité égale des deux. Il faut d'abord mettre l'eau dans le bassin en quantité voulue, puis l'on saupoudre le plâtre également sur toute la surface de l'eau, en brassant le tout, de manière à ce que le plâtre se délaye au fur et à mesure ; il faut cesser d'ajouter du plâtre dès qu'il a pris la consistance de la crème douce. On y plonge alors les doubles de tarlatane, on les pétrissant, on les malaxant, jusqu'à ce qu'ils soient complètement imbibés et ramollis. On les comprime alors un peu pour en enlever l'excès de plâtre, puis on l'étend sur une table, les lissant de la main pour les mettre unis et lisses. Si la fracture n'est pas encore réduite, il faut la réduire de suite, puis on remet le membre aux aides qui le maintiennent un peu élevé en prenant garde de ne pas déplacer les fragments. Le chirurgien applique alors la gouttière, qu'il fixe aussitôt au membre par des bandes de coton jaune qu'il déroule rapidement par-dessus la compresse plâtrée en faisant son possible pour l'appliquer intimement au membre, et ce, en bonne situation, c'est-à-dire en voyant bien à ce qu'elle remonte également de chaque côté du membre blessé. Si la fracture s'est déplacée, pendant ces manœuvres, il est encore temps d'en pratiquer la réduction par-dessus l'appareil avant qu'il ne durcisse. Il faut alors, en maintenant bien les os en place, attendre que le plâtre soit sec, ce qui ne demande qu'une dizaine de minutes, s'il est bon et bien préparé. Les bandes de coton ne doivent rester en place que quelques heures, car elles ne remplissent qu'un but, appliquer intimement au membre la gouttière, pendant la dessiccation du plâtre. On les enlève pour les remplacer par deux ou trois bandelettes de diachylon. Il est bon, avant d'appliquer les compresses plâtrées, de vaseliner le membre, afin d'empêcher les poils d'adhérer au plâtre, ce qui rendrait douloureux le moment où on enlève l'appareil.

Il faut, autant que possible, appliquer la gouttière de suite après l'accident, avant que le gonflement n'ait apparu, car, autrement, aussitôt que le membre serait désenflé, l'appareil deviendrait trop grand, et il faudrait le remplacer. Cependant il est parfaitement entendu que l'on peut mettre le plâtre en n'importe quel temps, à la condition toutefois qu'on le remplace par un autre aussitôt que le membre fracturé n'y sera plus maintenu solide, quand bien même le résultat curatif ne serait pas compromis, car le patient se sent mal à l'aise dans une gouttière qui n'ait pas intimement appliquée au membre blessé, il lui semble tout le temps que sa fracture va se déplacer de nouveau.

Il faut donc, pendant les premiers jours surtout, surveiller le membre blessé.